

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENTENCE
INSTRUMENTS #1

JEUDI 26 JUIN 2025 — 21H
VILLA LILY PASTRÉ

CONCERT

RÉSIDENCE INSTRUMENTS #1

ARTISTES ENCADRANTS

QUATUOR DIOTIMA

UNSUK CHIN

QUATUOR POIESIS

VIOLONS

SARAH YING MA

MAX BALL

ALTO

JASPER DE BOOR

VIOLONCELLE

DREW DANSBY

QUATUOR INEO

VIOLONS

NADIA KALMYKOVA

LIUBA KALMYKOVA

ALTO

SARAH MARIA DRAGOVIC

VIOLONCELLE

CONSTANTIN SIEPERMANN

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 71 n° 2 (1793)

I. Adagio – Allegro

II. Adagio cantabile

III. Menuetto

IV. Finale

QUATUOR POIESIS

BRIAN RAPHAEL NABORS (né en 1991)

Quatuor à cordes (2024)

QUATUOR POIESIS

SOFIA GUBAIDULINA (1931-2025)

Reflections on the Theme B-A-C-H,

pour quatuor à cordes (2002)

QUATUOR INEO

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)

Quatuor à cordes n° 4 en mi mineur,
op. 44 n° 2 (1837)

I. Allegro assai appassionato

II. Scherzo : Allegro di molto

III. Andante

IV. Presto agitato

QUATUOR INEO

— Sous l'égide du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin et dans le cadre de la Résidence instruments 2025, deux jeunes quatuors à cordes explorent la richesse de ce genre pluriséculaire, de Haydn à la création contemporaine.

Composé entre deux séjours londoniens, le *Quatuor à cordes op. 71 n° 2* a souvent été rapproché des symphonies londoniennes n° 93-98 que Haydn écrit dans les mêmes années, porté par la reconnaissance du public. Brillante et pleine d'esprit, l'œuvre accorde une attention particulière aux gestes instrumentaux qui ouvrent chacun des mouvements : une manière, pour le compositeur, de montrer qu'il tient compte des changements majeurs qui s'opèrent avec l'importance croissante des salles de concert. C'est ainsi que les premières mesures du quatuor ont pu être comprises : cet accord plein de *ré* majeur joué par tout le quatuor n'aurait-il par pour fonction d'attirer l'intérêt du public et de dissiper les conversations d'avant-concert ? Cette introduction lente est néanmoins aussitôt suivie par un « Allegro » de forme sonate, instaurant d'emblée un principe dialogique entre les différents instruments qui nourrira l'ensemble du mouvement.

La sérénité de la tonalité de *la* majeur emplit ensuite l'espace avec un « Adagio cantabile », construit sur une forme sonate modifiée opposant deux zones tonales contrastées (celle de *la* majeur, qui ouvre et clôt le mouvement, et celle, plus brève, de *mi* majeur).

Lui succède le « Menuetto » central qui commence par ce qui s'apparente à une plaisanterie légère : le violoncelle énonce



fièrement un arpège descendant de *ré* majeur – usuellement davantage associé à une formule conclusive –, rapidement entonné par le premier violon qui « rectifie le tir » en reprenant l'arpège de manière ascendante. À l'espièglerie de l'*allegro* initial répond un trio central qui fait la part belle aux textures aérées du quatuor : Haydn l'alimente avec un motif de deux notes liées qui, circulant entre les différents instruments et situé sur la partie faible de la mesure, donne l'impression d'un soupir très expressif. Un thème altier ouvre quant à lui le « Finale » du quatuor : énoncé « à mi-voix » par le premier violon, il est caractérisé par une appoggiature – une petite note appuyant la note qu'elle précède – récurrente et un archet mordant. À la bonhomie des premières mesures succède un changement d'atmosphère considérable : repris *forte*, en *ré* mineur et avec un archet plus long par l'ensemble du quatuor, ce thème devient subitement beaucoup plus dramatique. Haydn ne s'installe néanmoins pas dans ce registre, et gagne des rivages plus souriants : la modification constante du thème lui permet de renouer avec le caractère initial du mouvement.

« Une petite mosaïque pleine de lyrisme et de cran » : c'est ainsi que Brian Raphael Nabors décrit le quatuor qu'il achève en 2024, après sept années de maturation. C'est parce qu'il est conscient de s'attaquer à un genre riche d'une histoire multiséculaire que le compositeur recherche une expression très personnelle ; ces pages jouées d'un seul tenant frappent par un souffle puissant, perceptible dès les premières mesures. On peut ainsi voir ce quatuor comme essentiellement porté par un rythme motorique : tout naît



d'une cellule chromatique ascendante et descendante constituée de deux triolets de doubles-croches qui, pressante, circule à l'alto et au violoncelle – avant de se répandre dans le reste du quatuor. Omniprésente dans les premières pages, on la rencontre également au cœur de l'œuvre, d'une expressivité plus détendue. Cette cellule articule les différentes parties de ce grand kaléidoscope, et nous permet de passer d'une atmosphère à une autre en un instant. Brian Raphael Nabors est loin d'évacuer tout lyrisme : on retrouve ainsi dans l'adagio central une importante décélération du tempo, qui, accompagnée de nouvelles textures (harmoniques artificielles, nappes éthérées réalisées grâce à un placement *sul tasto*, c'est-à-dire sur la touche, recours aux points d'orgue qui allègent et structurent la matière sonore), permet d'accéder à des thèmes dont l'expressivité peut faire penser à ceux de Janáček ou de Bartók. Le motif initial surgit soudain à nouveau ; repris en imitation par chacun des instruments, progressivement densifié, il finit par gagner un point de non-retour : *fortississimo*, « con tutta forza » et à l'unisson, il atteint une véhémence tellurique. Un accord parfait de ré bémol majeur clôt néanmoins le quatuor, non sans humour, dans une accalmie inespérée.

Lorsque la compositrice russe Sofia Gubaidulina s'attèle à son quatuor *Reflections on the theme B-A-C-H*, elle s'inscrit dans une longue tradition initiée par Bach. Le maître de Leipzig s'inspire lui-même des correspondances alphabétiques et musicales de son patronyme dans ses œuvres. La lettre B correspond ainsi à la note *si* bémol dans la notation allemande,



le A, au *la*, quand le C et le H équivalent respectivement aux notes *do* et *si* bécarre ; le compositeur l'utilise dans plusieurs de ses œuvres, à l'instar de *L'Art de la fugue* ou de la *Passion selon saint Matthieu*. Omniprésent dans le répertoire du XIX^e (Schumann, Liszt, Rimski-Korsakov) ou du XX^e siècle (Busoni, Schönberg, Schnittke ou encore Arvo Pärt), le motif B-A-C-H constitue alors un hommage discret, mais immédiatement reconnaissable, au père de la fugue. C'est d'ailleurs à l'occasion de son dixième anniversaire que le quatuor à cordes Brentano invite individuellement dix compositeurs et compositrices à écrire une œuvre en résonance avec les différents mouvements de *L'Art de la fugue*. Inspirée par la fugue finale, Gubaidulina compose ce qui forme son cinquième quatuor à cordes, manipulant et s'appropriant les trois sujets de la fugue.

Un thème passionné et mélancolique s'élanche au violon I, soutenu par les syncopes palpitantes du violon II et de l'alto : Mendelssohn installe d'emblée une atmosphère agitée, particulièrement riche en événements musicaux, qui ne s'apaisera – momentanément – qu'avec l'apparition du deuxième thème de cette forme sonate modifiée, léger et souriant. Le « Scherzo : Allegro di molto » qui suit est singulièrement endiablé ; dans la volubilité aérienne que permet le *spiccato* des quatre archets du quatuor (un placement au point d'équilibre, près du talon, qui produit un son incisif et agile en faisant sauter l'archet sur la corde), Mendelssohn se montre audacieux : évitant la traditionnelle forme ABA scherzo-trio-scherzo, il ne permet à ses auditeurs



aucun moment de répit. Le mouvement s'enchaîne ainsi presque d'un bout à l'autre dans cette folle énergie – à l'exception d'une brève phrase lyrique à l'alto. L'« Andante » suivant, alimenté par un flot tranquille de croches et de doubles-croches dans les voix intermédiaires, offre un caractère particulièrement bucolique : le lyrisme du thème initial s'épanouit pleinement au premier violon. Le « Presto agitato » final amène avec lui le climat agité rencontré au premier mouvement et retrouve la tonalité de *mi* mineur : tourmenté, le motif initial circule entre les différentes voix, avant d'être absorbé par la deuxième zone tonale de l'exposition de cette forme sonate. Particulièrement lumineux – notamment construit autour de la tonalité de *mi* majeur –, le développement aboutit néanmoins sans aucun doute possible à une coda échevelée en *mi* mineur.

Aurore Flamion

Professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2025 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration auprès de leurs pairs, d'artistes encadrants de renom et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences : Voix, Instruments, Composition et Créatrices d'opéra. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Instruments, placée sous la direction du Quatuor Diotima et de la compositrice Unsuk Chin, réunit deux quatuors à cordes qui proposent trois programmes distincts et deux master classes durant Aix en juin et la semaine d'ouverture du Festival en juillet. Ces concerts mettent en lumière un répertoire traversant les siècles, et démontrent une fois de plus les immenses possibilités expressives de la forme quatuor, compacte et pérenne. Le 8 juillet, à l'occasion de leur concert de clôture, ces huit musiciennes et



musiciens interpréteront deux créations mondiales commandées spécialement pour l'occasion, ainsi que *ParaMetaString* d'Unsuk Chin.

La Résidence Voix rassemble douze chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous : la production *The Story of Billy Budd, Sailor* d'après Benjamin Britten pour certains des artistes résidents, et pour d'autres, un concert avec l'Ensemble Correspondances dirigé par son directeur musical Sébastien Daucé et par Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie. Chaque programme de concert explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le chant français, ainsi que la musique baroque française et italienne. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, le baryton Stéphane Degout, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Sébastien Daucé complètent le panel d'artistes encadrants.

L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical. Merci de votre présence ce soir qui nous soutient dans cette dynamique.

Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation des concerts

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :





ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998 l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices.

Au cœur d'un environnement aussi stimulant et enrichissant qu'un festival international d'opéra, les artistes arrivent des quatre coins du monde et bénéficient d'un espace précieux d'échange artistique, de développement, de perfectionnement technique et d'inspiration. L'Académie réunit une communauté de mentors, de jeunes artistes et de mécènes, engagée dans la découverte de nouvelles formes et dans la transmission de savoir-faire et d'expériences intergénérationnelles, pour contribuer au renouveau de l'art lyrique et du spectacle vivant et musical.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

MASTER CLASS QUATUOR DIOTIMA #2

VENDREDI 27 JUIN > 11H30
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENTENCE VOIX #2

VENDREDI 27 JUIN > 21H
VILLA LILLY PASTRÉ

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

MASTER CLASS DARRELL BABIDGE

SAMEDI 28 JUIN > 11H30
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENTENCE INSTRUMENTS #2

SAMEDI 28 JUIN > 21H
VILLA LILLY PASTRÉ

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

RÉSIDENTENCE VOIX #3

LUNDI 30 JUIN > 20H
L'ÉTINCELLE – VENELLES

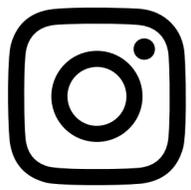
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX

